

Éducation. Visite de la rectrice de l'académie de Normandie dans une classe « préparatoire » hier au lycée Le Verrier de Saint-Lô

Les « prépa » doivent amener les Manchois aux grandes écoles

La rectrice de l'académie de Normandie, Christine Gavini, était hier matin au lycée Le Verrier de Saint-Lô pour une visite sur le thème de l'ambition scolaire. Ce lycée est l'un des trois établissements manchois à avoir des classes préparatoires aux grandes écoles, les deux autres étant à Cherbourg (Grignard et Millet).

« La prépa de Saint-Lô est très emblématique de ce que l'on peut faire dans l'académie pour amener des élèves, qui au départ n'ont pas beaucoup d'ambition et pourraient s'autocensurer, au meilleur, dans de très belles écoles, explique Christine Gavini. Je suis très fière de ce qui se fait ici, parce que ça montre à tous les élèves normands qu'il existe cette possibilité pour y arriver, y compris quand les résultats scolaires ne sont pas les meilleurs de la classe. En travaillant, avec une équipe qui accompagne, on peut réussir! »

« Sans esprit de compétition »

Fléchée économie, commerce et voie générale, la prépa compte 24 élèves, dont 14 en seconde année. Elle figure dans le Top 17 des établissements dont les étudiants ont intégré une des meilleures écoles de France (classement du *Figaro*). Les résultats de la promo 2024 ont été particulièrement bons: 47% des élèves ont en effet été reçus au concours d'entrée d'une grande école, 35% ont poursuivi dans un cursus universitaire, 6% ont obtenu un magistère et 12% ont redoublé.

Cette prépa saint-loise existe depuis 1995. Elle est ouverte aux bacheliers et étudiants de 1re année universitaire qui souhaitent se réorienter. La moitié de ses effectifs est originaire du département, l'autre moitié du Calvados, de l'Orne, mais aussi de l'étranger, notamment du Sénégal.

Et parfois même de la région parisienne, comme Malo, originaire de Mantes-la-Jolie, qui a retenu l'établissement saint-lois pour son approche: « C'est une prépa bienveillante, avec un accompagnement personnalisé ».

Quinze places en internat sont réservées aux prépas, ainsi qu'un accès à la résidence universitaire de Saint-Lô Agglo.

Les 14 étudiants en seconde année ont loué les atouts de leur prépa et de leurs enseignants à la rectrice: « Ici, il y a un climat d'entraide, sans esprit de compétition, et un cadre harmonieux pour travailler. »

Les professeurs participent aussi à la mise en œuvre de cet environnement studieux, qui tranche avec la réputation de certaines classes préparatoires. « On a une ambiance de travail propice au progrès et à l'excellence », résume l'un d'eux. Cette articulation est « profitable » aux élèves et aux enseignants.

« L'académie souffre d'un manque d'ambition scolaire »

Le modèle coopératif saint-lois est hissé comme un exemple sur le chemin de la réussite, dans un contexte où encore trop peu de Normands accèdent aux grandes écoles. « On se situe 13 points en dessous de la moyenne nationale. On a un énorme travail à faire là-dessus », reconnaît Christine Gavini.

« L'académie souffre d'un manque d'ambition scolaire, c'est-à-dire que les élèves font des études moins longues et moins difficiles que celles auxquelles ils pourraient prétendre, analyse la rectrice. Ils se censurent, ils ont l'impression qu'ils ne vont pas y arriver. Notre travail va être de les convaincre qu'ils peuvent y arriver, dans ce qu'ils aiment, et qu'une prépa comme celle de Saint-Lô leur offre cette opportunité. »

Gilles PATRY



La rectrice Christine Gavini a échangé hier avec des élèves de prépa du lycée Le Verrier de Saint-Lô. Gilles PATRY